

reposent et le ciel dont son visage reflète les irradiations... *pontifex*, placé aux confins de la divinité et de l'humanité, avec mission d'abaisser Dieu jusqu'à l'homme et d'élever l'homme jusqu'à Dieu, ... pour auprès de Dieu représenter les intérêts des hommes et pour auprès des hommes dispenser les grâces divines."

Déjà la seconde fonction de médiateur, c'est-à-dire, de dispenser les grâces divines, était affirmée. Mais elle apparut plus frappante encore dans le second tableau qui montra le prêtre distribuant le pain de la parole divine et administrant les Sacrements, en particulier le sacrement de Pénitence, dans lequel la parole sacerdotale s'affirme si puissante. "A votre parole, *ego te absolvo*," disait le prédicateur, en s'adressant au "célébrant, les Lazares se lèveront de leur tombeau de pourriture et les jeunes gens que les vices conduisent à leur dernière demeure, seront rendus à la piété, et à la vertu."

Renouvelant alors son grand appel, qui résume tout le sermon, puis reconnaissant avec amour l'empressement que l'on avait mis à y répondre, le prédicateur, en évoquant un dernier tableau, parcourait avec bonheur, comme si elle eût été en procession, "l'assemblée des lévites des religieux, des fidèles; des proches, des bienfaiteurs et des amis; de ces éducateurs qui étaient "venus contempler à son glorieux épanouissement une vocation qu'ils avaient su reconnaître et cultiver, protéger et favoriser avec un dévouement seul à s'ignorer." Enfin, la dernière, ou plutôt au milieu de tous, ou mieux encore "planant au-dessus de nos têtes avec les anges du sanctuaire" sembla apparaître la mère du nouveau prêtre. C'était à ses derniers moments de vie, quand "elle fit apporter à son lit de mourante les vêtements sacerdotaux confectionnés avec amour pour elle par sa sœur religieuse, et les saisissant de ses mains défaillantes, elle les approcha de ses lèvres pâlies dans un ardent baiser de foi et de reconnaissance envers le sacerdoce de son fils."

L'émotion avait gagné les auditeurs et bien des yeux furent mouillés de larmes: on ne pouvait mieux rendre hommage à une mort si chrétienne; en outre le spectacle de l'héroïque sacrifice de la mère préparait dignement les âmes des assistants au spectacle du sacrifice eucharistique que le fils allait ensuite offrir pour la première fois. Aussi, c'est avec transport que tous ont appuyé secrètement la demande que le prédicateur formulait, pour finir, en s'adressant au célébrant dans ces termes: "Au souvenir de Jésus, portez-nous tous qui vous sommes unis dans la prière et l'adoration."

Le saint sacrifice s'est accompli dans cet atmosphère où, pour ainsi dire, l'on touche le divin presque du doigt; et quand tout fut terminé, quand les religieux, chantant le *Te Deum*, eurent défilé devant le nouveau prêtre assis devant l'autel, et lui eurent baisé les mains; plus haut que la fumée d'encens qui restait suspendue en léger nuage au-dessus du sanctuaire, sans doute pour mieux l'embaumer de ses parfums, plus haut aussi

que
har
d'a
éta
yeu

N
de
heu
le
vén
c'es
ser
nes
Pro
riat
ce
les
dioc
qu'à
tion
sant
C
rent
brée
R.
com
de
prov
l'Ev
fidél
fecti
celui
ce,
de-la
l'ém
eût
A
le R
du
et jo